

Impartial du 8 février 2016

Le défi de la vallée de La Brévine



PAR CLAIRE-LISE DROZ

NEUCHÂTEL MOBILITÉ 2030 - Un groupe citoyen s'est constitué pour mobiliser la vallée. Challenge: 100% de votants! Et gagner déjà cette «demi-finale», résume Bernard Challandes.

«C'est la demi-finale! Je me suis engagé car je prends cela comme un match à gagner.»
C'est avec les termes d'un entraîneur que Bernard Challandes présente le groupe de soutien au projet Neuchâtel Mobilité 2030, qui sera voté le 28 février.

Tout est parti de la séance d'information à La Chaux-du-Milieu qui a rassemblé quelque 120 participants (notre édition du 27 janvier). Alors qu'au Locle une petite trentaine d'auditeurs seulement s'étaient déplacés. Dès après la séance chaumière, les gens ont commencé à s'entretenir, à se téléphoner: *«Que fait-on maintenant?»*

De là est né un groupe de citoyens de la vallée, informel, sans nom, sans président, sans structure particulière. Mais avec le but bien affirmé de mobiliser d'abord la vallée de La Brévine. Avec effet boule de neige. *«C'est un challenge! Essayer d'obtenir 100 pour cent de votants dans les trois villages et puis défier toutes les autres communes du canton à faire aussi bien que nous!»*

Premièrement, aller voter

La première action: le groupe s'est présenté à travers un stand lors de la Fête du froid de La Brévine. On pouvait voter avec concours à la clé: il y a eu 299 votants, salue le tenancier du Loup Blanc Jean-Daniel Oppliger, autre membre du groupe. Les trois gagnants du concours ont été appelés en public par le conseiller d'Etat Laurent Favre: *«Le premier, c'était un Chaux-de-Fonnier originaire du Tessin!»,* se réjouit Jean-Daniel

Oppliger qui y voit tout un symbole, «*et le deuxième était Chaulier, le troisième, Brévinier*».

«*Maintenant*», poursuit Bernard Challandes, «*chacun va mener campagne*», chacun va empoigner son bâton de pèlerin.

Car «*là, c'est un projet qui touche pour une fois tout le monde, tous les partis politiques sont d'accord. Si cette fois on n'arrive pas à mobiliser toute la population du canton, et que premièrement, elle aille voter... c'est à n'y plus rien comprendre! Là, on doit se mobiliser autour d'un projet qui apporte de l'argent, qui est immensément important pour l'avenir. Sinon, on reste dans notre réserve, et nos enfants ficheront le camp!*» Lui-même ne sait pas s'il verra un jour le contournement du Locle. Mais si ce groupe se bat, «*c'est pour nos enfants et petits-enfants*», des propos corroborés par Jean-Daniel Oppliger, qui est de la même génération que le fameux entraîneur.

Cette demi-finale, «*il faut la gagner, et bien la gagner!*», poursuit Bernard Challandes. «*Il faut se serrer les coudes, que ce soit un oui massif. Cela doit être clair pour la Berne fédérale. Le lundi après les votations, Berne doit se dire: 'Incroyable, c'est le record des vingt dernières années.'*»

Garder la tête haute

Gagner, oui, mais sinon? «*On pourra quand même garder la tête haute, on aura tout fait pour! Le plus dangereux, c'est de penser que ça ne sert à rien de se battre.*»

Jean-Daniel Oppliger défend Neuchâtel Mobilité 2030 avec des accents tout aussi citoyens. «*Nous, dans la vallée, nous voulons montrer que nous, les plus éloignés du projet dans les faits, nous aimerions être les plus concernés*», pour démontrer l'importance de l'enjeu.

Le premier pas

«*Nous sommes tous partie prenante*», commente le député brévinier Stéphane Rosselet, qui est membre de ce groupe d'abord comme habitant de la vallée. Bien sûr, il en parle dans son entourage. Tout en rappelant que «*dans les vallées, ça vote déjà pas mal. Le but, c'est de voter encore plus!*» En précisant: «*C'est le premier pas, on est bien d'accord. Il faut donner un signal très fort à Berne, et un soutien à nos parlementaires fédéraux.*»

De son côté, Jean-Daniel Oppliger explique pourquoi il s'est investi dans ce groupe. «*J'ai travaillé 30 ans dans l'horlogerie. J'ai eu la chance de côtoyer beaucoup de monde, et surtout de me déplacer puisque notre clientèle venait de partout. J'ai changé de métier mais mon cœur est resté neuchâtelois. Ce canton, à l'école, on nous apprenait qu'il était bien positionné dans l'intérêt qu'on lui portait.*» Alors que maintenant, «*on est à la traîne*», et l'une des raisons, c'est une question de communications. «*C'est à nous, Neuchâtelois, de nous bouger afin d'être reliés à des axes qui ne sont pas moins bons qu'à Zermatt ou Genève. Il est temps! Il y a une opportunité qui est donnée, il faut la prendre à bras-le-corps.*»

Pour Jean-Daniel Oppliger, «*nos ancêtres, quand ils sont descendus vers Neuchâtel, avaient un esprit dix fois supérieur au nôtre. La jeunesse aussi doit être consciente que c'est son avenir qui est en train de se jouer.*»